



« Usure dans l'institution » (édition réécrite et augmentée)

sous la direction de Daniel Brandého. Presses de l'EHESP, 2017

La question de l'usure dans l'institution n'est pas récente et, malgré ce livre, elle n'a, semble-t-il, cessé de s'amplifier. Elle est, hélas, toujours d'actualité ! Il est donc fort à propos de... remettre encore l'ouvrage sur le métier !

Le parcours de Daniel Brandého est significatif. Infirmier psychiatrique, formateur en IFSI, directeur d'une MAS puis directeur d'hôpital... On voit qu'il s'est mis, dans ses expériences successives, en position d'agir sur lui-même, ses missions et ses fonctions, et que cela lui a permis de se protéger de l'usure. La bonne idée ensuite, c'est d'en faire profiter les autres à travers ce livre.

Après une présentation du cadre réglementaire, de l'évolution des textes, l'auteur s'inspire de sa pratique et décrit dans un premier temps l'évolution du pavillon 13 de Saint-Jean-Bonnefonds (près de Saint-Etienne), service de « défectologie » en 1972 qui va devenir l'une des premières MAS en 1988. On passe du sanitaire au médico-social... Puis interviennent d'autres auteurs aux parcours différents.

Cette édition est enrichie de la participation d'une équipe pluridisciplinaire : Stéphane Courteix, architecte, Patricia

Gallien, directrice d'établissement, Christelle Gaytté, ergonome, Marianne Peynard, psychologue clinicienne et formatrice, Gérald Quitaud, art-thérapeute et analyste, Luis Vasquez, psychologue clinicien et formateur. Ces points de vue complémentaires, chacun attentif à un « registre » de l'humanité de l'homme ou à un domaine particulier de l'organisation ou du fonctionnement de l'établissement font la richesse de cet ouvrage. Les auteurs ne se contentent pas d'analyser et expliquer les causes ou occasions de l'usure du personnel mais ils proposent des pistes pour l'éviter en créant des ouvertures dans le phénomène d'enfermement qui agit sur la pensée, l'invention, l'action... C'est à partir de l'échange réciproque, « la pratique du commerce de la parole » (François Tosquelles) que se fonde une institution.

En EHPAD (comme dans beaucoup d'autres lieux) les budgets contraints obligent souvent à travailler avec des professionnels moins expérimentés, plus jeunes... Cela ne veut pas dire qu'ils ont moins de capacités (de potentialités) aux prises humaines. Mais il faut donc avoir le souci de compenser les manques ou les insuffisances de

chacun. On remarque au passage que l'économie budgétaire a, là, un coût puisqu'il faut former les professionnels, sur le tas ou en développement professionnel continu ! Le travail ne consiste pas seulement à faire travailler ensemble des professionnels mais à penser ensemble, sans cesse, comment être ouvert à ce qu'on n'attend pas... la solidarité et/ou le soutien de la hiérarchie, la prise en considération par les collègues et la hiérarchie du professionnel dans l'embarras sont essentiels !

Il est particulièrement opportun de rééditer cet ouvrage au moment où même le ministère s'émeut du sort fait aux personnes dans certains lieux où on les admet plutôt qu'on ne les accueille, ainsi qu'aux professionnels au prise avec des sentiments et des situations... complexes ! Ce livre offre ou remet à l'ordre du jour des perspectives utiles aux personnels comme aux usagers des secteurs sanitaire, médico-social et social. L'usure est aussi une pratique financière... cavalière. Pour une petite somme, un investissement modique, je vous assure que vous allez pouvoir tirer de cette lecture beaucoup d'intérêts !

Dominique Launat